



Le bâtiment est très clair avec une lumière naturelle qui se diffuse par le dôme, les panneaux translucides du toit, la façade dont le filet brise-vent s'ouvre totalement avec un moteur (à droite), et le bandeau translucide fixe (à gauche). « Une idée que nous avons trouvée lors d'une visite sur un autre élevage », expliquent les éleveurs.

Un bâtiment neuf à 4 050 €/place

Gaec Armor Pondi à Languenan (22)

C'est un bâtiment très clair, visiblement facile à vivre. Son coût a été maîtrisé, mais il est évolutif et pourra accueillir plus tard un racleur ou un Dac.



HERVÉ
JOSSÉLIN
Expert bâtiment
BCEL Ouest

BÉTON DÉACTIVÉ DANS L'ESPACE TRAITE

Le sol du quai de traite et du parc d'attente est en béton désactivé, antidérapant. « C'est un béton qui a été lavé au moment de la prise. Le coût est de 7 € en plus par m² », souligne Hervé Josselin. Le sol de la table d'alimentation est en béton surfacé pour pouvoir se nettoyer facilement. Dans les aires d'exercice, le béton a été rainuré fin janvier pour un coût de 1 800 €, suite à des glissades de vaches aboutissant à l'équarrissage. Pour le moment, les couloirs sont nettoyés au tracteur avec racleur, deux fois par jour en hiver.

En préparation de l'installation de Julien Blanchard - qui s'est faite en janvier 2015 - avec ses parents Jean-Marc et Anne-Marie, la question d'un nouveau bâtiment s'est posée. Datant de 1965, la stabulation existante devenait trop petite pour une production passant de 400 000 à 850 000 L, provoquant une augmentation des mammites. « La salle de traite (2 x 4 épi) était aussi trop juste, nous y passions trois heures, deux fois par jour », détaille Jean-Marc Blanchard.

Les maçonneries limitées

Après un an de réflexions et de visites d'autres installations, les travaux ont débuté en mai 2015 pour une mise en service de la stabulation neuve en novembre 2015. « Notre priorité était d'avoir un bâtiment à coût optimisé, simple et fonctionnel, avec une salle de traite plus efficace », expliquent les éleveurs qui ont investi 487 000 € dans le bâtiment de 120 logettes et autant de places au cornadis, soit 4 050 €/place (alors que les coûts se situent souvent autour de 6 000 €). Un prix incluant la fumière et la fosse géomembrane. Des choix faits à plusieurs niveaux

ont permis de parvenir à cette excellente maîtrise des coûts. « La charpente en bois à portée modérée est moins onéreuse. L'espace a été optimisé, les maçonneries ont été limitées au maximum. La salle de traite a été implantée au plus près des logettes. Au moment de la traite, une partie de l'aire d'exercice agrandit le parc d'attente », précise Hervé Josselin, expert bâtiment BCEL Ouest (Bretagne conseil élevage Ouest) qui a accompagné les éleveurs dans la conception de la nouvelle stabulation.

Autre source d'économie, les logettes en béton sont recouvertes d'un tapis simple (marque Kraiburg à 100 €/place environ), 50 € moins cher qu'un matelas en caoutchouc. La durée de vie affichée atteint 15 ans et le confort n'est pas rogné pour autant. « Nous souhaitons conserver du fumier. Nous paillons donc à 5 kg/VL/jour », soulignent les producteurs.

Un caisson de chantier recyclé en bureau

Pour le bureau, ils ont pensé à une autre astuce : un caisson de chantier d'occasion (acheté 1 000 €) a été posé sur le solivage en bois au-dessus de



C'est une stabulation économique qui peut évoluer dans le temps.

la laiterie. « Il est isolé, a déjà de la lumière, des prises de courant... » Les producteurs ont par ailleurs réalisé par eux-mêmes les bardages les plus simples en bois. Les silos d'aliments ont été achetés d'occasion. Répartis dans le bâtiment, les quatre abreuvoirs sont classiques en polyéthylène, à niveaux constants, et se basculent pour le nettoyage.

La salle de traite TPA (traite par l'arrière), en 2 x 14 places et simple équipement, a changé la vie des éleveurs. Elle est aussi pourvue d'une sortie rapide et de pulvérisateurs permettant de désinfecter les mamelles avant et après la traite. « Aujourd'hui, nous ne passons plus qu'une heure à traire le matin et le soir à deux personnes. » En sortie de salle de traite, les vaches peuvent facilement être isolées dans les box situés à côté. Sur terre battue avec des passages d'hommes, trois box ont été aménagés : un pour les IA, un pour les vêlages et un d'infirmerie. D'un côté, un portail facilite le curage, et de l'autre, une porte permet l'accès à un parc extérieur.

6 000 € gagnés grâce à la maîtrise des mammites

« Après six mois d'utilisation, nous ne regrettons pas nos choix. Les vaches sont propres, nous avons moins de mammites. Avec les économies de traitements et moins de lait jeté, nous économisons 6 000 €/an », apprécie les éleveurs. Seul petit bémol : « nous souhaitons améliorer un peu le jeu de barrières à l'entrée en salle de traite pour davantage de rapidité... », notent les associés qui se penchent désormais sur un projet de nurserie.

Agnès Cussonneau

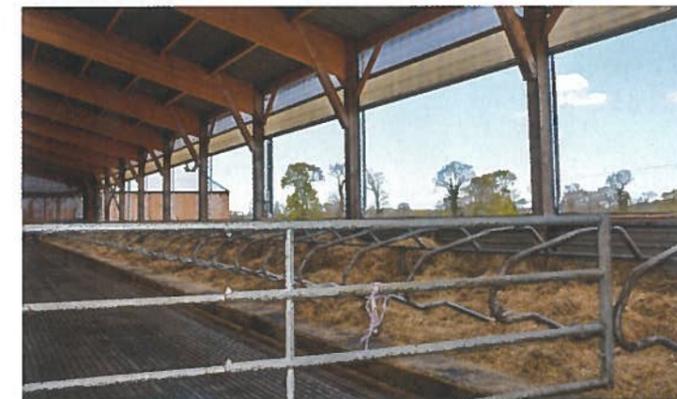


Portes ouvertes

Des portes ouvertes Innov'Action sont organisées sur l'élevage le vendredi 24 juin.



Un caisson de chantier d'occasion a été posé sur le solivage au-dessus de la laiterie.



Les logettes en béton sont recouvertes d'un tapis simple, puis de paille. Sur la façade est du bâtiment, le filet brise-vent s'ouvre totalement avec un moteur activé manuellement. Une meilleure ventilation du bâtiment est ainsi possible.



CARTE DE VISITE

Gaec Armor Pondi
• 3 associés et un salarié
• 110 VL
• Production de 850 000 L de lait
• 110 truies naisseur engraisseur
• SAU de 134 ha : 40 ha de céréales, 50 ha de maïs, 1,5 ha de betteraves, 42,5 ha d'herbe.
• Les vaches sortent pâturer du 1^{er} mars au 1^{er} novembre.

La salle de traite TPA, en 2 x 14 places et simple équipement, est pourvue de pulvérisateurs permettant de désinfecter les mamelles.